



Alice Laloy



Portrait

Alice Laloy est née un jour, quelque part.

Elle est issue de l'école du Théâtre National de Strasbourg, section scénographie et création de costumes. C'est au cours de ces années de formation qu' Alice Laloy découvre la marionnette, objet devenu le centre de son propos artistique, dès son premier spectacle.

Pour Alice Laloy, le théâtre peut être « le lieu de l'improbable rencontre ». Chaque projet qu'elle conçoit et met en scène est une expérience singulière qui interroge la rencontre entre l'art et le public.

Alice Laloy cherche un langage. Elle écrit par la mise en scène.

Sa démarche se nourrit d'un dialogue entre une logique concrète et pratique qu'elle entretient en « bricolant », et une logique mentale de « rêverie », évoluant par associations libres.

Son théâtre est peuplé d'images. Avec les interprètes et les matières qu'elle réunit, elle essaie de rendre ces sensations visuelles tangibles selon une logique qui appartient au monde qu'elle orchestre.

Dans son travail, tout est transformation, métamorphose. Visuel et sonore. À travers chaque création, Alice Laloy s'oriente vers un théâtre de recherche où se croisent marionnettes, matériaux, machines, acteurs et compositions sonores au service d'une écriture poétique.

En 2009, elle crée le spectacle « 86 CM », qui a reçu le Molière du spectacle vivant jeune public, un ovni inclassable qui pose bien sûr plus de questions que de réponses, quant à notre rapport au monde et à ses échelles...



Portrait

Alice Laloy aime s'entourer de matières, matériaux nouveaux ou récurrents, et continue une recherche plastique et sonore à travers chacun de ses projets, comme un théâtre d'images qui se construisent en direct...

Son travail est énigmatique, voire métaphysique, empreint de rêveries, de présence et d'absence, d'évocations...

« Alice Laloy trace son sillon avec beaucoup d'intuitions, d'essais un peu comme un peintre qui cherche ses couleurs, son trait, très loin du décoratif. »

En 2002, elle crée La Compagnie s'appelle reviens, fruit de sa rencontre avec Grégoire Callies, directeur du Théâtre Jeune public de Strasbourg, qui lui propose alors de l'accompagner dans sa première création « Opérette pour cinq marionnettes et une compagnie de chaussures danseuses ».

Cette collaboration est la première étape d'un véritable compagnonnage artistique entre le Théâtre Jeune Public de Strasbourg et Alice Laloy, artiste associée au théâtre durant 2 saisons.



Questionnements

Alice Laloy

Votre parcours est semé de chemins divers, le théâtre, la marionnette, la scénographie, le costume, la photographie, c'est quoi votre fil rouge à vous, transversal à toutes ces pratiques ?

Mon fil rouge c'est le travail de l'écriture. Le travail de la composition qu'il soit d'ordre visuel, rythmique ou dramaturgique. Même si le médium change, mon travail d'écriture se poursuit et chaque projet s'inscrit dans la continuité du précédent.

Trois hommes, barbus et cloutés sur un plateau, un titre fort d'évocation... Votre travail artistique est singulier, voire politique dans le monde de l'art dès le plus jeune âge. Ça veut dire quoi un enfant pour vous ?

Dans l'enfant il y a quelque chose d'entier, de brut, de sauvage, de plein, de neuf, et de non dégrossi qui est assez punk autant dans sa manière de recevoir que de donner.

Et puis il y a une force d'espérance, de possible, de rêve, d'imaginaire qui est puissante, libre et intègre. Et un enfant, c'est un futur adulte. Un adulte c'est un ancien enfant. C'est encore une histoire de continuité : je ne sépare pas l'enfant de l'adulte.

Dans « À poils », il est « question de métamorphoses, lesquelles ?

En premier lieu, il est question d'une métamorphose de l'espace : on commence sur un plateau vide sur lequel va être installé petit à petit le décor. Celui-ci va se construire sous les yeux et avec la participation des spectateurs. Jusqu'à aboutir à une transformation totale ! Ensuite, il s'agit de la métamorphose des trois protagonistes, trois roadies, barbus, cloutés, un peu rustres et bourrus, qui vont se transformer au contact des tout-petits, aussi bien à l'intérieur, dans leur façon d'être, ils vont s'adoucir, qu'à l'extérieur, avec l'apparition de poils sur leur corps, qui vont pousser au fur et à mesure.



Intention

Foutue tendresse

Et si on changeait la figure attendue de la tendresse ?

Et si on distribuait au pitbull le rôle de la danseuse ?

Un petit spectacle tendre comme un tatouage qui se termine par « forever »,

Un petit spectacle doux et sucré comme le houblon,

Un petit spectacle soyeux comme le poil quand il invite à la caresse

Un petit spectacle qu'on regarde lové dans des coussins moelleux

Une petite équipe velue et barbue

Une petite équipe aux gros bras poilus pour porter les grosses caisses et la guitare électrique

Un p'tit groupe pas musicien, pas chanteur

Un tit groupe qui porte les instru' et les micros

Un p'tit groupe de roadies quoi !

L'accent parigot à couper au couteau.

Un petit spectacle dans un monde de brutes

Où tout est devenu tellement brut que les spectacles pour les p'tits spectateurs c'est les dockers du rock qui s'en occupent.

Un petit spectacle où 3 roadies gros et cloutés cherchent à convoquer un truc doux et tendre et sucré.

Ils cherchent dans le revers de leurs cuirs noirs cloutés, dans les poils du chien, dans les électro-sonorités de la guitare à flammeches... Ils cherchent.

Elle est où cette foutue tendresse ?

Y'a quand même pas que les jolies dames qui doivent s'en charger, non ?

Faudrait pas s'foutre de notre gueule ?

Alice Laloy, extrait du dossier du spectacle.

À Poils

La compagnie s'appelle reviens - Bas-Rhin

Marionnette - Tout public dès 3 ans - De 30 à 40 min

La rencontre entre les spectateurs et les acteurs ne semble pas avoir été prévue.

Pas de gradin, pas de coussins.

Seuls trois roadies barbus et cloutés et leurs caisses dans un grand espace vide.

De ce point de départ, l'improbable rencontre entre les spectateurs et les transporteurs devient le prétexte à la fabrication in situ d'une « poilosphère » qui englobera spectateurs et acteurs dans un même cocon.

Partir de l'expérience du vide pour expérimenter l'apparition de ce cocon-abri poilu, sensuel et raffiné sous lequel le poil devient au beau milieu de nulle part, un chant décalée, une ôde à la tendresse.

Interpétation : Julien Joubert, Yann Nédélec, Dominique Renckel - Écriture et mise en scène : Alice Laloy, assistée de Stéphanie Farison - Musique : Csaba Palotai - Scénographie : Jane Joyet assistée de Alissa Maestracci - Composition musicale : Csaba Palotai - Costumes : Marion Duvinage - Prothèses et perruques : Alice Laloy et Maya-Lune Thièblemont - Construction : Benjamin Hautin - Administration de production et de tournée : Sotira Dhima - Renfort construction : Vivan Guillermin, Quentin Tailly, Stéphane Uzan - L'équipe des mècheuses : Mathilde Apert, Lëa Assous, Justine Baron, Romane Bricard, Inès Forgues, Léonie Garcia Lamolla, Charisté Monseigny, Lisa Morice, Fatima Sharmin, Maëlle Ubaldi, Emma Valquin

Production Compagnie S'Appelle Reviens - Coproduction Comédie de Colmar-CDN Grand Est Alsace, TJP Strasbourg-CDN Grand Est - Tandem-Scène Nationale Arras-Douai - Centre Culturel Houdremont La Courneuve - Avec le soutien Théâtre de la Licorne (résidence) et le Conseil Général de Seine-Saint-Denis - La compagnie est conventionnée par la DRAC Grand Est et la Région Grand Est

LILICO

Scène conventionnée d'intérêt national
en préfiguration. Art, Enfance, Jeunesse
14, rue Guy Ropartz - 35700 Rennes
accueil@lilicojeunepublic.fr
T. 02 99 63 13 82

www.lilicojeunepublic.fr

Licences d'entrepreneur de spectacles

D-2020-000183 - Licence 1

D-2020-000185 - Licence 2

D-2020-000186 - Licence 3

Siret : 789 754 850 00038 - APE : 9001Z

Retrouvez toute la
programmation sur :
www.lilicojeunepublic.fr

